

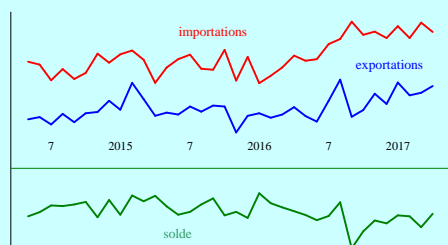
Solde : -4,5 milliards d'euros

Exportations : 39,8 Mds€

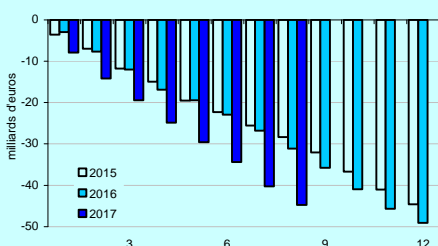
Importations : 44,3 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Redressement du solde commercial

Après s'être creusé en juillet, le déficit se réduit nettement en août (4,5 milliards d'euros après 5,9 milliards le mois dernier). L'accélération des exportations se combine en effet à un reflux des importations, en contrecoup des très forts achats intervenus le mois dernier dans les industries aéronautique, spatiale et chimique. La hausse des ventes tient notamment à de meilleures livraisons aéronautiques et spatiales, mais la fermeté des exportations de produits agroalimentaires et de machines industrielles est également à signaler.

Le déficit se réduit en août de 1,4 milliard d'euros pour atteindre 4,5 milliards. Les exportations confirment leur bonne orientation (+1,4 % après +0,6 % en juillet), tandis que les importations retombent (-1,8 % après +2,9 % en juillet). Le déficit cumulé des 12 derniers mois (de septembre 2016 à août 2017) atteint 62,2 milliards d'euros, contre 48,1 milliards pour l'année 2016.

L'amélioration du solde est très marquée pour l'industrie spatiale du fait d'une poussée des ventes (deux satellites pour près de 270 millions d'euros) et d'un reflux des achats après l'acquisition d'une partie de satellite en juillet. En contrecoup de la poussée des approvisionnements en turboréacteurs et produits destinés à l'industrie nucléaire enregistrée en juillet, l'amélioration du solde est également sensible pour les produits des industries aéronautique et chimique. Par ailleurs, la fermeté des ventes permet respectivement un retour à l'excédent pour les produits agricoles et une réduction du déficit pour les machines industrielles.

Le déficit énergétique varie à nouveau globalement peu : à l'inverse du mois dernier les approvisionnements en hydrocarbures naturels augmentent (depuis la CEI), tandis que les achats de produits raffinés retombent auprès du Moyen-Orient et de la Chine.

Une nette détérioration de la balance commerciale s'observe pour l'industrie automobile du fait d'une poussée des importations de véhicules inhabituelle pour un mois d'août. Moins marquée, l'évolution défavorable pour l'excédent pharmaceutique tient à un repli des ventes et à un accroissement plus modéré des achats.

La balance commerciale s'améliore fortement vis-à-vis de l'Asie, avec, d'une part, un reflux des achats et, d'autre part, un retour à haut niveau des livraisons d'Airbus et de bonnes performances pour le vin et la parfumerie/cosmétique. De moindres achats sont à l'origine de l'amélioration vis-à-vis de l'UE et du Proche et Moyen-Orient tandis que, pour l'Amérique, c'est une hausse des ventes des industries aéronautique et spatiale qui est à l'œuvre. En revanche, le solde se dégrade vis-à-vis de l'Europe hors UE et de l'Afrique, pour les deux zones en raison d'une hausse des achats et d'un repli des ventes.

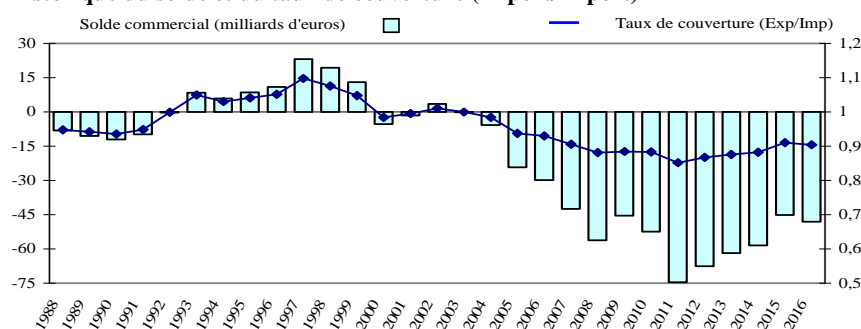
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

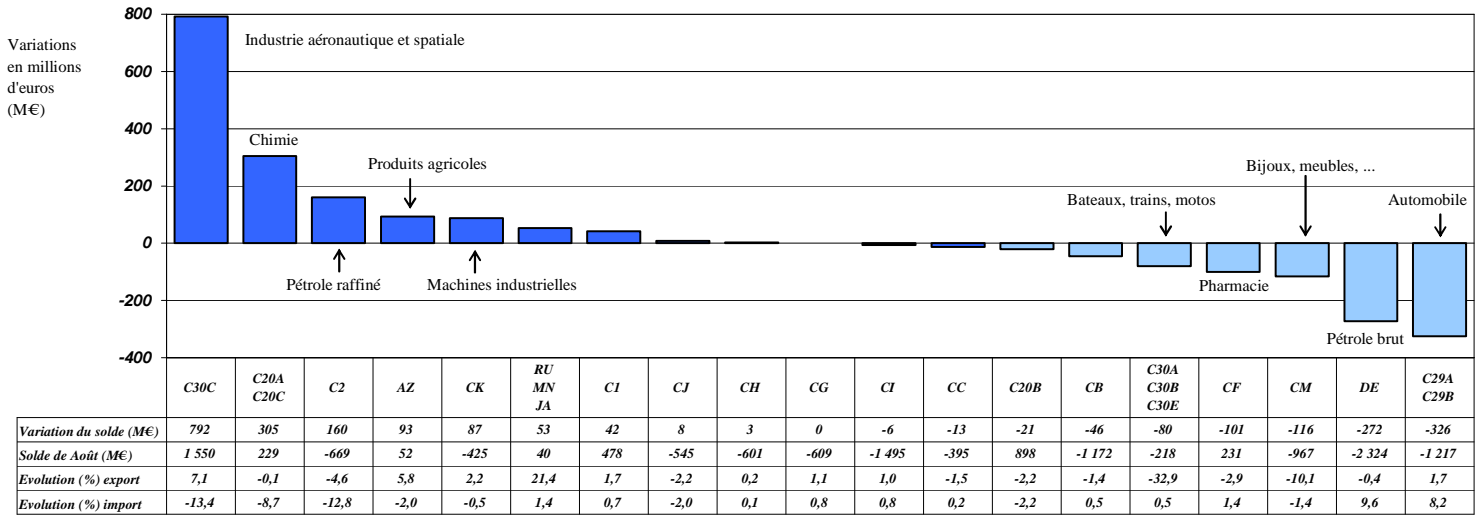
	Montants Mds€		Glissements*		
	Août 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	39,8	310,8	1,4 %	0,4 %	4,8 %
Importations	44,3	355,5	-1,8 %	0,2 %	7,1 %
Solde	-4,5	-44,7	+1,3 Md€	+0,2 Md€	-3,5 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (juin 2016 à août 2016).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de juillet à août



C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C20A,C20C : produits chimiques ; C2 : pétrole raffiné ; AZ : produits agricoles ; CK : machines industrielles et agricoles ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CI : produits des IAA ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; CC : bois, papier, carton ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CB : textiles, cuirs ; C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos ; CF : produits pharmaceutiques ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile..

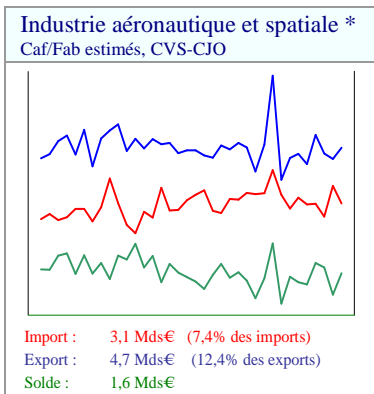
Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↘

La progression des ventes conjuguée à un repli des achats permet un redressement de l'excédent, à l'inverse du mois dernier.

Les exportations bénéficient, d'une part, de livraisons définitives d'Airbus plus fermes (cf. infra) et, d'autre part, de la vente de deux satellites aux Etats-Unis pour environ 270 millions d'euros. Ces performances permettent de compenser un ultime repli des expéditions vers l'Allemagne (dans le cadre d'un processus de fabrication coordonnée appelé à n'être dorénavant qu'exceptionnel) et de moindres ventes d'autres avions.

Les importations retombent partiellement après leur poussée de juillet liée à des approvisionnements particulièrement élevés en turboréacteurs, à l'introduction d'une partie de satellite et à quelques acquisitions d'avions à l'Allemagne.



En août, les livraisons d'Airbus atteignent 1,866 milliard d'euros pour 23 appareils contre 1,588 milliard d'euros en juillet pour 19 appareils. Après la mauvaise performance du mois de juillet, le niveau des ventes définitives est cette fois dans la norme pour un mois d'août au cours duquel les livraisons sont traditionnellement moindres. Un rebond mensuel intervient donc d'autant plus en données corrigées des variations saisonnières.

Industrie automobile (C29A, C29B)

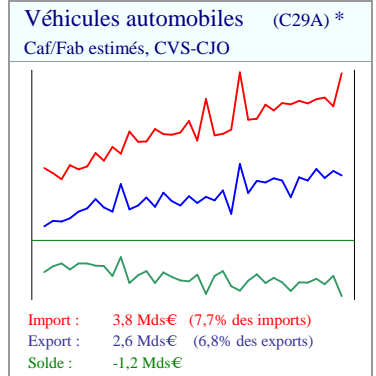
Import ↗

Les exportations fléchissent légèrement, tandis que les importations bondissent, de sorte que le déficit se creuse fortement.

Ce sont les approvisionnements depuis l'Allemagne qui connaissent une vive progression, en lien une activité bien plus soutenue qu'à l'ordinaire en août. Hors cette évolution conjoncturelle particulière, on observe en revanche une diminution prononcée des

approvisionnements auprès des NEM (Slovaquie, Slovénie et Roumanie), du Maroc et de la Turquie.

Le fléchissement des exportations de véhicules reste limité. En revanche, après deux mois en creux, les ventes de pièces et équipements bondissent vers les marchés de l'UE, Espagne exceptée.

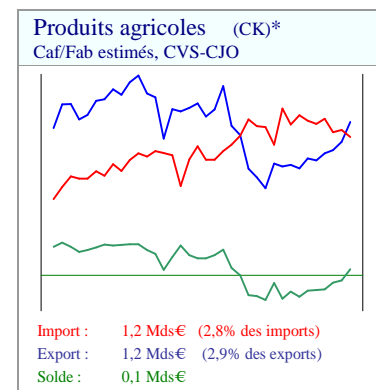


Produits chimiques (C20A et C20C) Import ↘

Exceptionnellement déficitaire en juillet, la balance commerciale redevient excédentaire en août. En effet, les importations refluent après les approvisionnements massifs en produits destinés à l'industrie nucléaire intervenus le mois dernier (destockage d'un entrepôt et importations directes depuis la Suède). Par ailleurs, les achats de produits chimiques organiques sont en retrait auprès des grands fournisseurs de l'UE mais, en revanche, les approvisionnements en produits pour les industries du raffinage progressent toujours vivement (Etats-Unis, Italie et Espagne, après les Pays-Bas en juillet).

Produits agricoles (AZ) Export ↗

Les exportations poursuivent leur redressement tandis que les importations s'effritent ; déficitaire depuis un an, le solde redevient ainsi excédentaire. Les ventes sont notamment soutenues par une relance des livraisons de céréales : orge vers l'Arabie saoudite, la Chine et l'UE, blé¹ vers l'Afrique (Algérie, Egypte, Côte d'Ivoire et île Maurice, pour l'essentiel). Sont



1. Cf étude 78 La mauvaise récolte de l'été 2016 accentue le recul des positions françaises sur le marché du blé

également à relever des poussées des livraisons de pois à l'Inde et de bovins à l'Italie.

Le repli des achats est consécutif à une relative faiblesse pour les oléagineux (contrecoup de la forte acquisition de colza en juillet à l'Australie), pour les fruits (Espagne) et les céréales (UE).

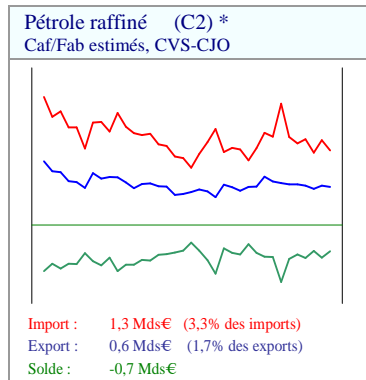
Pétrole raffiné (C2)

Import ↘

Le déficit se réduit en août pour les produits pétroliers raffinés, car les volumes d'importations sont en net recul alors que le repli des exportations n'est que de faible amplitude.

Les reculs sont marqués depuis le Moyen-Orient (Arabie saoudite), l'Asie (Chine et Inde) et l'UE (principalement l'Espagne). Pour l'Afrique, les replis depuis le Nigeria et l'Égypte sont tempérés par une hausse depuis l'Algérie. En revanche, à contre-courant de la tendance, une forte hausse intervient depuis les États-Unis.

A l'exportation, les replis (Pays-Bas, États-Unis, Nigeria, Algérie et Slovaquie) l'emportent de peu sur une hausse des ventes à destination de la Belgique, du Royaume-Uni, de l'Italie, de la Tunisie ou encore de l'Afrique du Sud et des Émirats arabes unis.

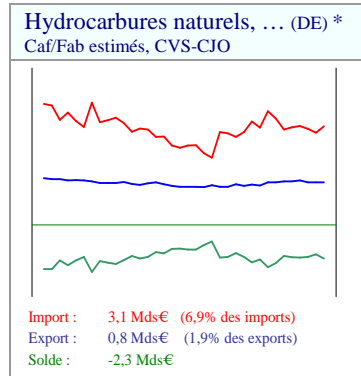


Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Import ↗

Après deux mois d'amélioration, le déficit se creuse à nouveau en août pour les hydrocarbures naturels. Tandis que les ventes sont stables, les importations repartent à la hausse, aussi bien pour le gaz naturel (volumes importés) que pour le pétrole brut (hausse des approvisionnements en volume dans un contexte de tension sur les prix). Pour le pétrole, les principales augmentations concernent les achats à la Russie, au Kazakhstan, à la Libye, au Royaume-Uni et dans une moindre mesure à l'Algérie et à l'Arabie saoudite. Elles sont toutefois tempérées par des replis depuis l'Iran, le Nigeria et le Ghana, alors que les flux depuis la Norvège restent stables.

Les achats d'électricité se replient (Suisse et Belgique) alors que les exportations restent stables. Par ailleurs, les achats de houille achèvent de se rétablir globalement, à la faveur d'une poussée depuis l'Australie et le Mozambique qui prend le pas sur un reflux des approvisionnements en Amérique du Nord.



Pharmacie (CF)

Conjointement en hausse en juillet, les échanges divergent en août : les importations progressent encore tandis que les exportations marquent le pas, ce qui réduit l'excédent.

La légère hausse des achats est notamment liée à des approvisionnements globalement solides auprès de l'UE et plus élevés auprès des États-Unis (principes actifs et produits sanguins). De son côté, la contraction des ventes résulte de moindres livraisons de médicaments aux États-Unis, à la Suisse et à l'UE (Italie, Royaume-Uni, Allemagne). Ces ventes restent cependant solides à destination de l'Asie (Japon et Chine).

Autres produits

Machines industrielles (CK)

Creusé en juillet, le déficit se réduit en août : les importations se maintiennent à très haut niveau depuis les fournisseurs de l'UE, mais les exportations repartent de l'avant après plusieurs mois de stagnation, bénéficiant de livraisons plus fermes vers l'Asie, l'Amérique et l'UE.

Métaux et produits métalliques (CH)

En progression régulière depuis plus d'un an, les échanges de métaux et produits métalliques demeurent stables en août, laissant donc le déficit du secteur inchangé.

A l'exportation, deux évolutions se neutralisent. Les ventes de produits sidérurgiques continuent de progresser vers les grands clients de l'UE, ce que compense, pour l'ensemble du secteur des métaux et produits métalliques, un repli des livraisons de non ferreux. Ce repli concerne pour l'essentiel les ventes d'or (Espagne, Italie et, dans une moindre mesure, Suisse et Algérie) et celles de métaux pour l'industrie nucléaire à la Chine.

A l'importation, les évolutions restent de faible amplitude excepté une diminution des approvisionnements en cuivre (Chili et Allemagne) et en aluminium (UE).

Produits des IAA (C1)

L'excédent s'accroît en août en raison d'une progression des exportations qui l'emporte légèrement sur celle des importations.

Les ventes sont d'abord soutenues par les livraisons de boissons alcoolisées, très fermes pour les vins (Amérique du Nord, Asie et UE), et demeurant à haut niveau pour le cognac (États-Unis et Chine). De plus, des poussées interviennent pour les exportations de produits de la mer (préparations de thon vers l'Espagne, la Côte d'Ivoire, les Seychelles et le Ghana) et d'aliments pour animaux (vers l'UE et l'Asie).

Les achats sont quant à eux portés par les acquisitions de café auprès de la Suisse, de chocolat à la Côte d'Ivoire et de divers produits alimentaires (chocolat, café, sucre, ...) auprès de l'UE.

Téléphonie et électronique grand public (C26C et C26D)

Le déficit continue de se creuser car les importations ne cessent de progresser, notamment depuis l'Asie. Ce sont en premier lieu les approvisionnements en téléphones mobiles qui continuent de s'accroître depuis la Chine et le Vietnam profitant du lancement de nouveaux modèles. A moindre niveau, une progression régulière des achats de modems et routeurs est également observée, notamment depuis la Chine. Pour l'électronique grand public, la hausse du mois tient notamment à une poussée des approvisionnements en télévisions à écran plat depuis la Slovaquie.

Cuir, bagages, chaussures (C15Z)

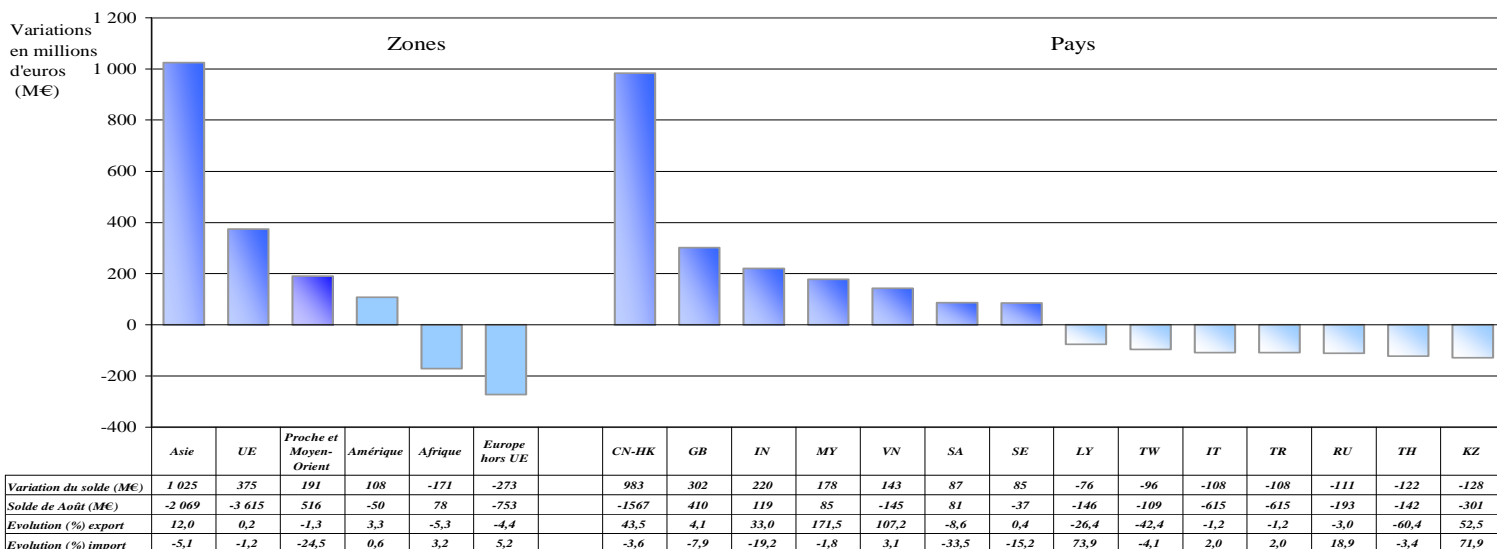
Le déficit qui tendait à se réduire depuis trois mois se creuse à nouveau car la progression des exportations s'interrompt. Ce sont essentiellement les ventes de maroquinerie qui marquent le pas vers les pays de l'UE (Italie, Royaume-Uni et Allemagne), les États-Unis et l'Asie.

* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite. FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite. Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de juillet à août



CN-HK : Chine et Hong-Kong ; GB : Royaume Uni ; IN : Inde ; MY : Malaisie ; VN : Vietnam ; SA : Arabie saoudite ; SE : Suède ; LY : Libye ; TW : Taïwan ; IT : Italie ; TR : Turquie ; RU : Russie ; TH : Thaïlande ; KZ : Kazakhstan .

Asie

Export ↗↗↗ Import ↘↘

Le déficit se contracte de près d'un tiers du fait d'une nette réduction des importations et d'un rebond des exportations. C'est le cas en tout premier lieu avec la Chine et Hong-Kong où le niveau des ventes est particulièrement élevé (livraisons d'Airbus importantes pour un mois d'août) et les achats en net retrait (machines industrielles, carburateurs, équipement électrique). Le solde avec l'Inde redevient excédentaire avec des évolutions de flux similaires (bon niveau des ventes d'Airbus, de métaux, de produits agricoles et, d'autre part, reflux des achats d'essences, de textiles et de produits chimiques). Enfin, pour l'amélioration plus modérée avec le Japon, la progression des ventes concerne la pharmacie, les machines industrielles, les produits des IAA et le repli des achats, la chimie et les équipements automobiles. En revanche, avec la Malaisie, le retour à l'excédent est uniquement lié à de fortes livraisons d'Airbus, tandis que, pour l'Australie, la progression des exportations (machines industrielles, chimie) est en partie contrecarrée par celle des importations (houille). Enfin, l'absence de livraisons d'Airbus dégrade les soldes avec la Thaïlande et Taïwan.

UE

Import ↘↘

Alors que les ventes se maintiennent, les achats sont en repli et le déficit se réduit. Une nette amélioration s'observe avec le Royaume-Uni en raison du recul des acquisitions (turboréacteurs principalement, mais aussi chimie et métaux) et d'un regain général des ventes. La progression est plus mesurée avec l'Allemagne, la réduction des achats des industries aéronautique et spatiale étant tempérée par de plus importants approvisionnements en biens intermédiaires et en machines industrielles. L'évolution est également positive sous l'effet d'un retrait des achats avec la Suède (éléments combustibles, automobiles ...) et la Belgique (métaux, automobiles, chimie ...). A moindre échelle, la faiblesse des achats conduit aussi à des soldes plus favorables avec la Finlande (après de fortes opérations en juillet : aéronautique, pétrole raffiné), l'Espagne, la Slovénie (automobiles dans les deux cas) et la Hongrie (chimie, pharmacie et instruments médicaux). A contrario, quelques dégradations de soldes interviennent. Avec l'Italie, cela résulte d'un haut niveau des importations (habillement, biens intermédiaires) et d'un repli des ventes (transports, métaux). Avec les Pays-Bas, il s'agit d'un recul des expéditions (pétrole raffiné, ordinateurs et automobiles). Avec le Danemark et la Pologne, une poussée des achats (respectivement, machines industrielles et matériel électrique, et, IAA, machines industrielles et appareils ménagers) est en cause.

Proche et Moyen-Orient

Import ↘↘

Le nouveau repli des importations permet un regain de l'excédent. Le recul des approvisionnements est particulièrement marqué avec l'Arabie saoudite (gazole) et l'Iran (pétrole brut), ce qui améliore nettement les soldes. Les achats énergétiques sont également en retrait avec les Emirats arabes unis, qui enregistrent en outre de meilleures ventes (aéronautique).

Amérique

Export ↗

Globalement, la réduction du déficit résulte d'une augmentation des exportations. Néanmoins par partenaire, les situations sont variées. La seule amélioration de solde significative qui résulte de meilleures ventes s'observe avec le Brésil (chimie, matériel électrique). Les autres améliorations notables correspondent à des achats moins importants que le mois dernier, à Saint Vincent (navires) et au Chili (cuivre). Le déficit s'accroît en revanche avec les Etats-Unis qui enregistre pourtant la progression la plus nette des ventes (satellites et Airbus) car la progression des achats (pharmacie et gazole) y est encore plus forte. Enfin avec le Canada et le Mexique, le solde reste stable, la baisse des exportations aéronautiques étant équivalente à celle des importations (respectivement énergie et produits agricoles).

Europe hors UE

Export ↘ Import ↗

Le déficit se creuse sous le double effet d'un rebond des achats et d'un nouveau retrait des ventes. Cette évolution s'observe avec la Turquie (plus forts achats d'automobiles, de vêtements et de téléviseurs, moindres ventes de machines industrielles et de métaux). Une nette détérioration intervient également avec la Russie et le Kazakhstan, mais elle n'est imputable qu'au rebond des approvisionnements énergétiques (pétrole brut). A moindre échelle, le déficit se creuse encore avec la Suisse, car le recul des échanges de bijoux est plus net à l'exportation qu'à l'importation.

Afrique

Export ↘ Import ↗

L'excédent se réduit en raison du recul des ventes et d'une hausse des achats. Ainsi avec l'Algérie, baisse des ventes (gazole, machines outils) et hausse des achats (pétrole brut et raffiné, gaz naturel) se combinent et le solde se dégrade. Bien qu'à moindre niveau, la détérioration est importante avec la Côte d'Ivoire (chute des ventes, après la livraison d'un Airbus en juillet, et rebond des achats de chocolat et cacao) et la Libye (achats de pétrole brut). A contrario, de plus faibles approvisionnements permettent une réduction du déficit avec le Nigeria (pétrole brut) et l'Egypte (pétrole raffiné). Les autres mouvements sont peu significatifs.